

Le mobilier en verre de la villa antique «ZAC des terrasses de Maubec» à Montélimar (Drôme)

Magalie GUÉRIT¹,
coll. Jean-Marc LUROL²

mots-clés : verre antique, villa, contexte domestique, verre mosaïqué, coupe facettée, vitrage

Notes

¹ Inrap, Centre archéologique
Inrap, 6, rue Jean Bertin, BP 18,
26901 Valence Cedex 9, UMR
5138-ArAr « Archéologie et
archéométrie », magalie.guerit@
inrap.fr.

² Inrap, Centre archéologique
Inrap, 6, rue Jean Bertin, BP 18,
26901 Valence Cedex 9.

La villa de la « ZAC des terrasses de Maubec » à Montélimar, *a priori* construite au cours du I^{er} siècle et abandonnée au début du III^e siècle, a fait l'objet d'une fouille préventive en 2016 sur l'ensemble bâti de la villa, soit sur une surface de 6000 m² ; celui-ci est ceint d'un mur permettant de délimiter la *pars urbana* au nord et à l'ouest et la *pars rustica* à l'est et au sud (**fig. 1**).

Le site a livré 74 fragments de verre attribuables à la période antique, qui définissent trente récipients et deux fragments de vitre. Les typologies utilisées pour classer certains de ces éléments sont celles

de Cl. Isings (Isings 1957, notée Isings), B. Rütli (Rütli 1991, notée AR) et D. Foy (Foy *et al.* 2018, notée IN).

La nature des contextes de découverte de ces verres (sols, remblais) justifie leur intense fragmentation. L'absence de stratigraphie interdit par ailleurs de préciser les phases chronologiques d'utilisation de ces objets. Hormis un exceptionnel fragment de coupe tardive à décor taillé, les déterminations typologiques proposées attestent l'usage de récipients communément consommés du I^{er} au III^e siècle dans la région.

Outre un individu mosaïqué polychrome, les fragments de verre proposent des teintes bleutées, incolores, ou vert naturel, ainsi réparties (**fig. 2**) :



Fig. 1 Plan de la villa « ZAC des terrasses de Maubec » à Montélimar. (© P. Rigaud, Inrap).

Teintes	Nombre de restes	Nombre Minimum d'individus
Bleuté	21	13
Incolore	19	11
Vert naturel	33	7
Mosaïqué	1	1
Total	74	32

Fig. 2 Répartition des tessons par teinte (© M. Guérit, Inrap).

Les formes ouvertes

Six bords, trois fonds et quatre fragments de panse pourraient se rapporter au domaine de la vaisselle de table (coupe, gobelet, assiette et plat).

Un bord arrondi de coupe rubanée (**fig. 3**, n° 1), mis au jour dans l'espace de la cour (espace 13), est probablement résiduel. Il présente un décor en reticelli blanc et jaune sur la lèvre, la panse étant rubanée bleu cobalt et jaune. Cette production précoce apparaît en Italie au début de l'Empire romain et se développe à l'époque augustéenne (type AR1 ; Grose 1989, 249-254). Dans la région, des exemplaires similaires sont répertoriés dans la nécropole du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme) datés entre 70 et 150 (Roussel-Ode 2014, 91).

Un bord et un fragment de panse de deux coupes moulées bleutées à décor de côtes (**fig. 3**, n° 2 et n° 3), trouvées hors stratigraphie, appartiennent à

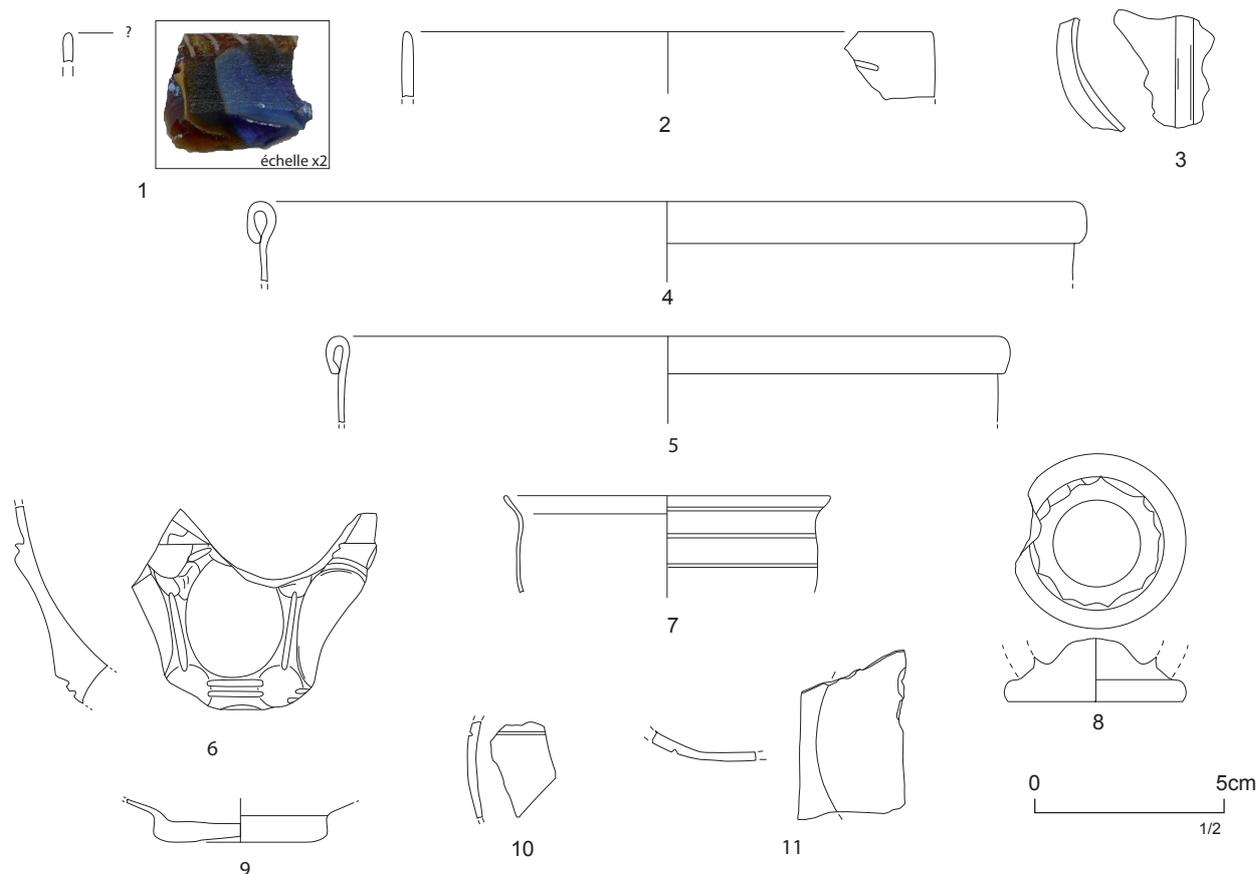


Fig. 3 Coupes et gobelets.
(© É. Bayen, Inrap).

la forme Isings 3 ou AR 2 produite entre le 1^{er} et le début du II^e siècle et répandue dans tout l'Empire.

Deux bords tubulaires ourlés vers l'extérieur (**fig. 3**, n° 4 et n° 5), bleuté pour le premier et vert d'eau pour le second, se rapportent à des coupes Isings 44, forme produite entre les années 40 et la fin du III^e siècle (Rütti 1991, 104-106). Ce type est très répandu, notamment à Alba-la-Romaine (Ardèche) où quarante-neuf exemplaires sont issus d'un contexte du début du II^e siècle (Roussel-Ode 2014, 126). Une production est pressentie dans l'atelier de verrier du Pègue (Drôme) (Guérit 2014, 121).

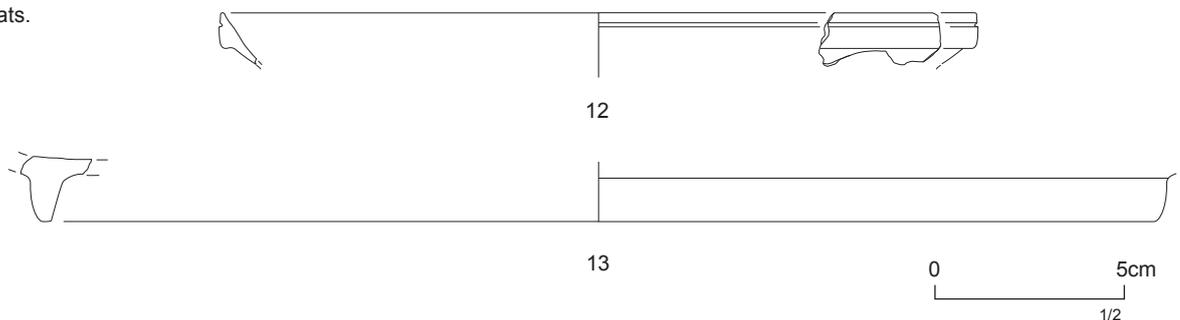
Un fragment de panse incolore (**fig. 3**, n° 6 et photo) légèrement jaune, très lumineux, présente un exceptionnel décor taillé de facettes constituées d'un registre de grands ovales de 3,2 cm x 2,7 cm associés à des décors plus légers. Chacun des ovales est séparé par une rainure verticale (bâton)

haute de 2 cm, complétée à chaque extrémité par un petit cercle de 1,2 cm de diamètre ; en partie basse, ces petits cercles sont reliés par deux rainures horizontales longues de 1 cm. Il semble que le rainurage ait été réalisé après le façonnage des facettes. Une gorge plus profonde limite le registre décoratif en partie haute.

L'épaisseur et la courbure de la paroi ainsi que le motif gravé géométrique complexe suggèrent que ce fragment appartienne à un bol hémisphérique à lèvre coupée et à fond plat ou convexe (AR 60.1 ou IN 107), daté du III^e-début IV^e siècle, habituellement haut de 5,5 à 10 cm et large de 8 à 13 cm à l'ouverture (Foy *et al.* 2018, vol. 2, 109). Dans la *villa* de Montélimar, ce bol pourrait être non seulement un des récipients en verre le plus tardif, mais également un objet témoignant de la richesse de ses propriétaires.

Ce décor est connu sur deux coupes provenant de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais), datées précisément entre le début du III^e siècle et 269

Fig. 4 Assiettes et plats.
(© É. Bayen, Inrap).



(Arveiller-Dulong 2012, 87, n° 6, fig. 7 et 8 ; Morin-Jean 1913, 236, fig. 321 ; Foy *et al.* 2018, vol. 1, 16) ; un décor légèrement différent orne des coupes découvertes à la villa de Mané Véchen à Plouhinec (Morbihan) (Labaune-Jean, Provost 2008, 32, fig. 4, n° 2). En Allemagne, une coupe similaire est répertoriée à Cologne dans un contexte daté du III^e siècle (Fremersdorf 1967, pl. 83) et divers autres bols à décors complexes variés sont présents dans les provinces septentrionales (Allemagne, Suisse, Belgique, Grande-Bretagne : exemples cités dans Foy *et al.* 2018, vol. 2, 109). Enfin, un fragment de fond de coupe présentant un décor sensiblement différent a été mis au jour à Douch en Égypte (Nenna 2003, 95, fig. 3, n° 2), attribué au IV^e siècle par son décor.

Un gobelet ou bol incolore (fig. 3, n° 7) à bord évasé à lèvre coupée soulignée par une rainure possède une panse hémisphérique également ornée de deux lignes incisées ; ce décor est extrêmement répandu sur divers types de gobelets entre le milieu du I^{er} siècle jusqu'au III^e siècle par exemple sur les bols hémisphériques AR 60.1 ou IN 104 (Foy *et al.* 2018, vol. 2, 342), plus fins que le modèle à ornements complexes taillés précédemment décrit.

Un pied annulaire plein et massif bleuté typique des gobelets Isings 34 (fig. 3, n° 8) a été retaillé à sa jonction avec la panse, afin de le transformer en jeton de compte ou de jeu, ou en bouchon (Fünfschilling 2015, 170). Ce verre a peut-être été importé de Lyon, qui produit ce type entre 40 et 80 apr. J.-C. dans l'atelier de la montée de la Butte (Robin 2016, 210).

Un fond plat et épais incolore (fig. 3, n° 9) propose un profil connu sur certains gobelets à dépression qui semblent produits aux II^e et III^e siècles (Foy *et al.* 2018, vol. 2, 56-57). Ce type trouve des parallèles entre autres à Alba-la-Romaine (Drôme) (Roussel-Ode 2014, 116) et au Cannet-des-Maures (Var) dans un contexte de la première moitié du II^e siècle (Foy, Nenna 2003, 282).

Deux fragments de récipients indéterminés incolores portent un décor géométrique, soit taillé sur un fragment de panse à rainure horizontale et deux rainures verticales en forme de grain de riz (fig. 3, n° 10), soit gravé sur un fragment de fond à décor d'arc de cercle (fig. 3, n° 11). Les décors de grains de riz ornent surtout des gobelets, des bols ou des coupes produits dans la seconde moitié du II^e et au III^e siècle (Foy *et al.* 2018, vol. 2, 345).

Un bord triangulaire d'assiette ou de plat incolore (fig. 4, n° 12), de type IN 161, trouve des parallèles entre autres à Lyon (Rhône) (Robin 2016, 234). Datée de la fin du II^e siècle à la première moitié du III^e siècle, cette forme pourrait être produite en Méditerranée occidentale (Foy 2014 ; Foy *et al.* 2018, vol. 2, 170). L'originalité consiste ici en la présence d'une rainure profonde dans la partie haute du bandeau saillant.

Légèrement anguleux et poli retaillé sur sa partie externe, un pied massif plein et bas (fig. 4, n° 13) de près de 30 cm de diamètre appartient à un grand plat ou plateau incolore moulé dont la typologie ne peut être précisée (peut-être AR 187 ?). Produites à partir de la toute fin du I^{er} siècle, les séries qui constituent ce type sont cependant plus fréquentes entre le règne de Trajan et le III^e siècle (Foy *et al.* 2018, vol. 2, 130).

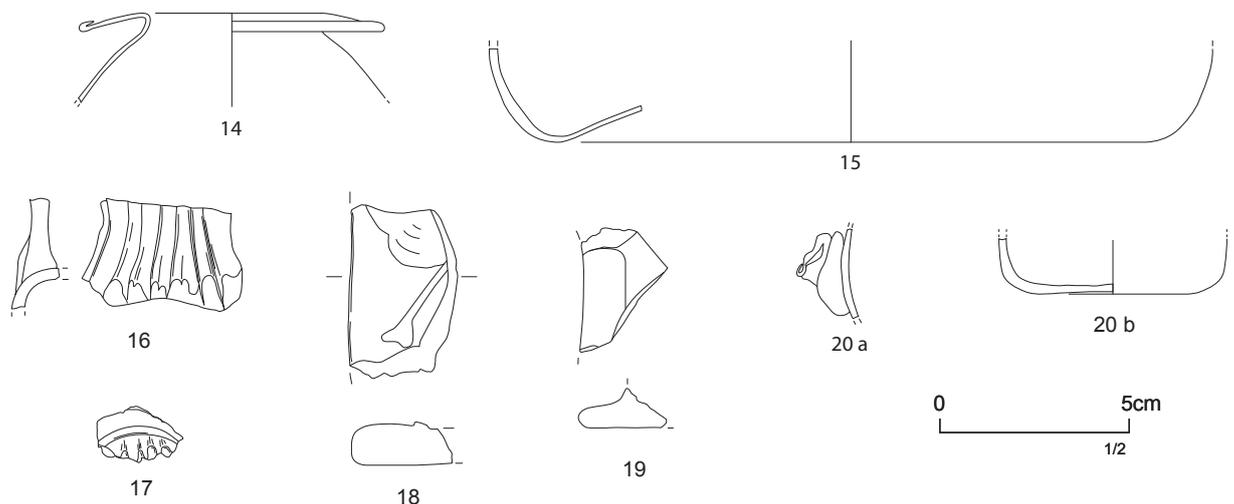
Les formes fermées

Un bord, deux fonds et cinq fragments de panse ont été classés dans le domaine de la vaisselle de stockage et de la vaisselle à verser. Un fond de balsamaire appartient au domaine de la toilette.

Un pot à bord largement éversé et replié sur le dessus (fig. 5 n° 14) possède un col court et une amorce de panse globulaire ou ovoïde. Il semble s'apparenter à la forme Isings 67a, courante entre le milieu du I^{er} siècle et le II^e siècle ou Isings 68 qui perdure jusqu'au IV^e siècle. Ces pots largement répandus, notamment en contexte funéraire, trouvent un parallèle à Alba-la-Romaine (Ardèche) par exemple, dans la nécropole Saint-Martin (Roussel-Ode 2014, 104). Ce type de pots se décline en divers formats et un fond très partiel,

Note
3 Ces deux éléments pourraient également être dissociés et pourraient correspondre pour le fond à un flacon ou une bouteille et pour l'anse à un aryballe (Foy 2013).

Fig. 5 Pots et bouteilles. © É. Bayen, Inrap.



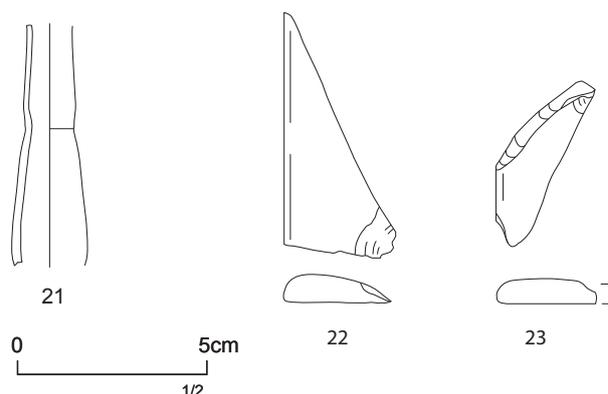


Fig. 6 Balsamaire et vitrage.
(© : É. Bayen, Inrap).

de grande capacité puisque son diamètre atteint 19 cm (**fig. 5**, n° 15), pourrait éventuellement correspondre au même modèle.

Quatre récipients en verre bleuté, bouteilles ou cruches, ne sont plus matérialisés que par des fragments d'anses : finement nervurées (**fig. 5**, n° 16 et 17), en simple ruban (**fig. 5**, n° 18) ou à arête centrale (**fig. 5**, n° 19). Enfin, un fragment d'anse delphiniforme et un fond plat (**fig. 5**, n° 20 a et b), s'ils appartiennent au même récipient, pourraient suggérer une bouteille cylindrique de forme Isings 100a, produite de la fin du II^e siècle à la fin du IV^e siècle. Ce type de bouteille, cependant peu fréquent dans la région où seuls deux exemplaires sont recensés (Colombier-Gougouzian 2014, 302-303), est surtout connu en Rhénanie avec une forte concentration à Cologne qui pourrait définir un centre de production (Sennequier 2013, 176-177). Si ces deux fragments correspondent à deux récipients différents, l'anse peut appartenir à un aryballe (Foy *et al.* 2013) et le fond à un flacon indéterminé.

Un balsamaire bleuté de type Isings 8 a été rejeté dans le comblement d'un fossé (**fig. 6** n° 21). Cette forme, pour laquelle deux ateliers de production sont reconnus à Lyon (Robin 2016, 240-241), est produite à partir du règne de Tibère jusqu'à la première moitié du II^e siècle.

Le verre architectural

Épais de 6,5 mm, deux fragments de vitre rejetés dans un fossé (**fig. 6**, n° 22 et n° 23) présentent une face lisse et brillante et l'autre mate et rugueuse, ainsi qu'un bord arrondi, indices que les plaques de verre ont été coulées et étirées : ce procédé de fabrication apparaît dans la première moitié du I^{er} siècle et se poursuit durant le Haut-Empire. Bien que rares ici, ces quelques éléments attestent l'usage du verre à vitre sur certaines baies de la *villa*.

Conclusion

Malgré sa modestie, ce lot de tessons est chronologiquement cohérent car le site occupé au cours des II^e et III^e siècles ne présente pas de perturbations ni de réoccupations postérieures. Concentré dans le secteur résidentiel, le vaisselier est constitué de formes courantes à usage domestique, parmi lesquelles il faut toutefois souligner la rareté des flacons de toilette. De même, le verre architectural reste exceptionnel ici. Ce phénomène est peut-être lié à une récupération en vue d'un éventuel recyclage, comme cela a pu être le cas pour d'autres *villae* (Foy, Michel 2003).

Enfin, un vase luxueux à décor taillé imitant le cristal de roche, qui semble produit dans des régions septentrionales, peut-être en Rhénanie, se distingue du lot par son raffinement et participe, au même titre que les éléments architecturaux, à l'ostentation des propriétaires de la *villa*.

Bibliographie

- Arveiller-Dulong 2012** : Arveiller-Dulong (V.) : « Verreries exceptionnelles découvertes dans le *castrum* de Boulogne-sur-Mer (France, Pas-de-Calais) », in : Arveiller, (V.), Cabart (H.) dir. : *Le verre en Lorraine et dans les régions voisines*, Actes du colloque de l'AFAV, Metz, 18 et 19 novembre 2011. Montagnac : éditions M. Mergoïl, 2012, 83-90.
- Colombier-Gougouzian 2014** : Colombier-Gougouzian (A.) : *Le verre gallo-romain en Gaule de Centre-Est du II^e s. av. n. è. au IV^e s. de n. è., production, circulation, usages en contexte urbain et rural*, Thèse de doctorat, université Lumière Lyon 2, 2014, 2 volumes (inédite).
- Foy 2014** : Foy (D.) : « Deux types de coupes et d'assiettes du II^e siècle soufflées dans un verre incolore : des productions de Méditerranée occidentale ? », *JGS* 56, 2014, 13-27.
- Foy, Michel 2003** : Foy (D.), Michel (D.) : « Utilisation et récupération du verre dans la villa de Milhaud (Gard) à la fin de l'Antiquité (vaisselle gravée et verre architectural) », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 36, 1, 319-334.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : « Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (I^{er}-III^e siècles) », in : Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd. : *Échanges et commerce du verre dans le monde antique*, Actes du colloque international de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, juin 2001, (*Monographies Instrumentum* 24). Montagnac, 2003, 227-296.
- Foy et al. 2013** : Foy (D.), Cruciani (M.), Fontaine (S.) : « Les aryballes de verre en Narbonnaise, témoins de la circulation des huiles corporelles (fin du I^{er} apr. J.-C.- III^e s.) », *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 46, 2013, 431-458.
- Foy et al. 2018** : Foy (D.), Labaune-Jean (F.), Leblond (C.), Martin Pruvot (C.), Marty (M.-T.), Massart (C.), Munier (C.), Robin (L.), Roussel-Ode (J.) : *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule*. Oxford : Archaeopress roman Archaeology 42, 2 volumes, 2018.
- Fremersdorf 1967** : Fremersdorf (F.) : *Die römischen Gläser mit Schliff, Bemalung und Golgaufgaben aus Köln*, (Die Denkmäler des römischen Köln VIII), 2 vol., Köln 1967.
- Fünfschilling 2015** : Fünfschilling (S.) : « The re-use of roman glass fragments », in Bayley (J.), Freestone (I.), Jackson (C.) éd. : *Glass of the Roman world*, Oxford, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord : Oxbow Books, 2015, 170-177.
- Grose 1989** : Grose (D. F.) : *Early ancient glass, core formed, rod formed and cast vessels and objects from the late bronze age to the early roman Empire, 1600 BC to AD 50*. New York : Hudson Hill Press / Toledo (Ohio) : The Toledo Museum of Art, 1989.
- Guérit 2014** : Guérit (M.) : « Étude du verre », in Ferber (E.) dir. : *Quartier des Prieurs, Le Pègue, Drôme, Rhône-Alpes*, rapport de fouille. Rhône-Alpes / Auvergne : Inrap, 2014, p. 111-125. (inédit).
- Isings 1957** : Isings (Cl.) : *Roman glass from dated finds*. Groningue-Djakarta : J. B. Wolters, 1957.
- Labaune-Jean, Provost 2008** : Labaune-Jean (Fr.), Provost (A.) : « La verrerie antique de la villa de Mané Véchen à Plouhinec (Morbihan) », *BullAfav*, 2008, 30-36.
- Morin-Jean 1913** : Morin-Jean (J.) : *La verrerie en Gaule sous l'Empire romain, Essai de morphologie et de chronologie*. Paris : Henri Laurens, 1913. 307 p.
- Nenna 2003** : Nenna (M.-D.) : « Verreries de luxe de l'antiquité tardive découverte à Douch, Oasis de Kharga, Égypte », *Annales du 15^e congrès de l'AIHV (New York - Corning 2001)*, Nottingham, 2003, 93-97.
- Robin 2016** : Robin (L.) : *Le verre à Lyon : production et consommation durant le Haut-Empire (Lugdunum)*, (*Monographies Instrumentum* 53, Série mobiliers lyonnais 1), Autun : M. Mergoïl, 2016.
- Roussel-Ode 2014** : Roussel-Ode (J.) : *Le verre antique dans les chefs-lieux de cités de la moyenne vallée du Rhône*, (*Monographie Instrumentum* 49), Montagnac : M. Mergoïl, 2014.
- Rütti 1991** : Rütti (B.) : *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*. Augst : Römermuseum, Forschungen in Augst 13, 2 vol., 1991.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie*, (*Monographies Instrumentum* 45), Montagnac : M. Mergoïl, 2013.